

dégradée possède une langue monument curieux débris vaste et dont l'étude attentive fait toujours remonter au monde primitif et à une souche illustre tout aussi bien que les monuments des peuples les plus raffinés.

Note ajoutée par l'auteur des *Linéamens* à l'exemplaire de Mr Garcin de Tassy.

Paris, 3 janvier 1846.

Il semble être venu à Paris immédiatement après la soutenance de sa thèse de doctorat, car dès 1817, il suit les cours de l'École des Langues Orientales à Paris et il entreprend en 1819 avec Amédée PICHOT la première traduction française des Œuvres Complètes du grand poète anglais Lord BYRON¹.

*
* *

Eusèbe de Salle nous dit dans ses états de service que de 1817 à 1830, il fut élève à l'École des Langues Orientales, à Paris. Cette École était dirigée depuis sa fondation par LANGLÈS, remplacé à sa mort en 1824 par l'illustre SYLVESTRE DE SACY. Eusèbe de Salle fréquenta les cours d'arabe, de turc, de persan et d'hindoustani. Sylvestre de Sacy occupait avec éclat depuis 1796 la chaire d'arabe littéral; la chaire d'arabe vulgaire avait été confiée pendant les années 1819-1821, à un copte égyptien, Ellious BOCTOR, ancien interprète de l'armée française en Égypte à la mort duquel elle passa à CAUSSIN DE PERCEVAL qui l'occupa jusqu'à sa mort en 1871, c'est-à-dire pendant un demi-siècle. La chaire de turc avait pour titulaire Amédée JAUBERT (1800-1847), tandis que

1. Œuvres complètes de Lord Byron traduites de l'anglais Par MM. A.-P. et E.-D. S. ; Troisième édition entièrement revue et corrigée. Tome premier. Paris, Ladvocat, M.DCCC. XXI, in-12.